

Holodomor

LE GÉNOCIDE EN UKRAINE 1932-1933



"Je m'adresse à vous au nom d'une nation qui a perdu près de dix millions de personnes, victimes du Génocide-Holodomor. Nous demandons avec insistance que le monde prenne conscience de la vérité sur tous les crimes commis contre l'humanité. C'est le seul moyen pour assurer que les criminels ne soient plus, désormais, enhardis par l'indifférence".

**Viktor Iouchtchenko,
Président de l'Ukraine**

Fillette mourant de faim dans une rue de Kharkiv, capitale de l'Ukraine soviétique à l'époque. Photo de Winnerberger, 1933*



Les enfants constituaient le tiers des victimes du Holodomor. Beaucoup d'enfants se sont retrouvés orphelins et sans abri.

QU'EST-CE QUE LE HOLODOMOR

Le HOLODOMOR

(terme dérivé des deux mots ukrainiens: *holod* – faim, famine, et *moryty* – faire souffrir, tuer) était un acte de génocide dirigé contre le peuple ukrainien, commis par le régime communiste soviétique en 1932-33.

AU COEUR MÊME DE L'EUROPE, au début des années trente, en Ukraine, "grenier à blé" de l'Union soviétique, le régime communiste de Staline a commis un effroyable acte de génocide à l'encontre de millions d'Ukrainiens. Nation agricole par excellence, les Ukrainiens furent condamnés à mourir de faim, une des formes de torture et de mort les plus atroces qui soit. Des quotas

* Afin d'empêcher, tant en URSS qu'à l'étranger, une quelconque divulgation des crimes atroces commis contre la population ukrainienne, le pouvoir répressif avait instauré un régime de contrôle strict sur tout déplacement dans les territoires frappés par la famine. Cela explique la rareté des photographies prises durant cette période, dont certaines n'ont pas survécu.

“La Grande Famine de 1932-33 en Ukraine (le Holodomor), qui a emporté de sept à dix millions de vies innocentes, est devenue une tragédie nationale pour le peuple ukrainien”.

Déclaration commune de 65 États, membres des Nations unies, adoptée par l'Assemblée générale de l'ONU le 7 novembre 2003 lors de sa 58^{ème} session

céréaliers exorbitants avaient été imposés par le gouvernement, allant dans certains cas jusqu'à la confiscation du dernier grain de semence. Afin de prévenir l'exode massif de la population à la recherche de nourriture vers les républiques soviétiques voisines mieux pourvues, les territoires de l'Ukraine soviétique et de la région du Kouban dans le Caucase du Nord (Russie soviétique), peuplée majoritairement d'Ukrainiens, furent isolés par des unités armées. Le résultat en fut le Génocide ukrainien de 1932-1933 que les Ukrainiens connaissent sous le nom de Holodomor, ou “extermination par la faim”.

“Le taux de mortalité était si élevé que de nombreux conseils villageois avaient cessé d'enregistrer les décès”.

Lettre de Katsnelson, chef du département de la Guépéou (police secrète) de la région de Kharkiv, datée du 5 juin 1933, adressée à Balitskyi, chef de la Guépéou de la RSS d'Ukraine



Ukraine, grenier à blé de l'URSS
(statistiques pour les années 1930)

Superficie	452.000 km ² (2% du territoire de l'URSS)
Population	31,1 millions (20% de la population totale de l'URSS)
Récolte céréalière totale	23,2 millions de tonnes (28% de la récolte totale de l'URSS)



Victime du Holodomor.
Photo de Winnerberger, 1933

LE POUVOIR BOLCHEVIK avait déjà expérimenté l'arme de la famine artificielle dans les années 1921-1923, profitant de la sécheresse pour créer des conditions de famine en Ukraine afin d'écraser toute résistance à son encontre. En 1932, Staline décida de vaincre les fermiers ukrainiens par la famine artificielle et d'anéantir ainsi le renouveau national ukrainien, né dans les années 1920, qui revivifiait les aspirations ukrainiennes à l'instauration d'un État indépendant. Staline avait toujours cru que "la question nationale était, par essence, une question paysanne" et que "la paysannerie constituait la force principale du mouvement national".

"Aucune maison n'avait été épargnée par la famine. Le taux de mortalité était effroyable".

Iakiv Viltchenko,
témoin du Holodomor,
région de Kyiv

LA FAMINE ORGANISÉE a atteint son paroxysme en hiver 1932 et au printemps 1933: 25.000 personnes mouraient tous les jours. Le Holodomor a exterminé entre 20 et 25 pour cent de la population de l'Ukraine soviétique.

UNE AUTRE CONSÉQUENCE EFFROYABLE du Holodomor fut le taux extrêmement élevé de la mortalité infantile. Dans l'espoir de sauver leurs enfants, les villageois se faufilaient à travers les barrages mis en place par les troupes du NKVD (la police politique soviétique) et les abandonnaient dans les zones urbaines, moins touchées par la famine. Ainsi, par exemple, vers la fin du printemps 1933, on recensa plus de 300.000 enfants sans-abri rien que dans la région de Kyiv. Comme les orphelinats et les refuges étaient déjà surpeuplés, la plupart de ces enfants, malades et affamés, moururent dans les rues. En septembre 1933, les deux tiers des élèves ukrainiens manquaient à l'appel dans les écoles d'État.

LE GÉNOCIDE qui a tué des millions de gens a aussi figé l'Ukraine dans son essor en tant que nation pendant des décennies.

“Ma mère enterrait ses enfants elle-même. En février 1933, alors qu'il se mourait, mon frère réclamait à manger. Mon autre frère décéda en mars et ma sœur le 8 mai 1933”.

Maria Katchour,
témoin du Holodomor,
région de Zaporijjia

Victimes du Holodomor dans
une rue de Kharkiv.
Photo de Winnerberger, 1933





Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide

Approuvée et soumise à la signature et à la ratification ou à l'adhésion par l'Assemblée générale des Nations unies dans sa résolution 260 A (III) du 9 décembre 1948

Art. I

Les Parties contractantes confirment que le génocide, qu'il soit commis en temps de paix ou en temps de guerre, est un crime du droit des gens, qu'elles s'engagent à prévenir et à punir.

Art. II

Dans la présente Convention, le génocide s'entend de l'un quelconque des actes ci-après, commis dans l'intention de détruire, ou tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux, comme tel :

- (a) Meurtre de membres du groupe;
- (b) Atteinte grave à l'intégrité physique ou mentale de membres du groupe;
- (c) Soumission intentionnelle du groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique totale ou partielle;
- (d) Mesures visant à entraver les naissances au sein du groupe;
- (e) Transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe.

POURQUOI LE HOLODOMOR EST-IL UN GÉNOCIDE

LE HOLODOMOR fut un génocide: il correspond à la définition de ce crime stipulée par la Convention des Nations unies. Le régime communiste avait ciblé les Ukrainiens, au sens de nation civique, en Ukraine soviétique, et comme groupe ethnique dans la République soviétique de Russie, en particulier au Kouban (Caucase du Nord), région peuplée alors majoritairement d'Ukrainiens.

“Ce furent les exécutions menées de main de maître qui ont fait de la terreur par la faim en Ukraine, un génocide”.

Alain Besançon,
de l'Académie des sciences morales
et politiques (Paris, France)

LES FERMIERS UKRAINIENS n'ont pas été privés de nourriture dans le but de les obliger à rejoindre les fermes collectives; le processus de la collectivisation bolchevique des terres était pratiquement achevé en été 1932. Le génocide par la famine a été volontairement dirigé dès l'origine contre la paysannerie ukrainienne en tant que noyau central de la nation ukrainienne qui aspirait à un État indépendant. Elle était gardienne des traditions séculaires d'une agriculture libre et détentrice de valeurs nationales; l'un et l'autre contredisaient l'idéologie communiste et suscitaient l'hostilité débridée des dirigeants bolcheviks. Staline le soulignait en déclarant que "la paysannerie forme le gros de la troupe de tout mouvement national; il n'y a pas de mouvement national puissant sans armée paysanne".

LA LIGNE POLITIQUE DE STALINE en matière nationale est explicitée dans un décret qui porte sa signature, daté du 14 décembre 1932, qui lie directement le niveau insuffisant de la collecte des céréales en Ukraine et au Kouban à la politique d'ukrainisation "incorrectement appliquée" par le

pouvoir local. En fait, ce décret met un terme définitif à la possibilité d'une évolution nationale en Ukraine soviétique et au Kouban, peuplé en majorité d'Ukrainiens, entamée dans les années 1920.

L'OBJECTIF DU GÉNOCIDE poursuivi par Staline était la destruction de la nation ukrainienne.



Paysans affamés quittant leur village à la recherche de nourriture.
Photo de Winnerberger, 1933

L'UKRAINISATION était la version locale d'une politique plus générale du régime bolchevique, dite d' "indigénisation", introduite en Ukraine soviétique et au Kouban, territoire en grande partie peuplé d'Ukrainiens. Appliquée dans les années 1920 et au début des années 1930, l'ukrainisation devait susciter un soutien du pouvoir soviétique dans ces régions, lequel pour ce faire encourageait et facilitait l'usage de la langue ukrainienne dans les écoles, la presse, l'administration et la vie culturelle. En réalité, il en résulta une atmosphère propice à un renouveau national ukrainien.

LES ÉTAPES DE LA POLITIQUE DE GÉNOCIDE

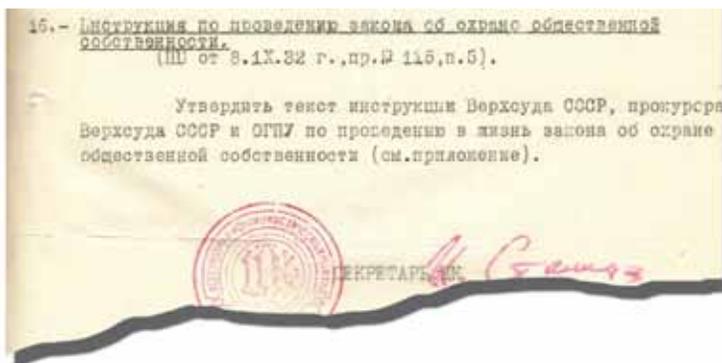
Il faut rappeler que dans les années précédant le Holodomor, en 1929-1932, le gouvernement soviétique avait confisqué les terres des paysans ukrainiens et tous leurs biens personnels, transformant ainsi ces derniers en esclaves de l'État communiste.

CONFISCATION du blé et des réserves de vivres dans les zones rurales, y compris de la nourriture dans les maisons

- Le 7 août 1932, Staline fit promulguer une loi qu'il avait lui-même rédigée sur la protection de la propriété socialiste, permettant d'appliquer la peine capitale ou dix ans d'emprisonnement pour tout détournement de propriété kolkhozienne*. Cet acte fut suivi d'arrestations et d'exécutions de masse. Même les enfants, surpris une poignée d'épis à la main dans un des champs ayant peu avant appartenu à leurs parents, tombaient sous le coup de cette loi scélérate, connue dans le peuple sous le nom de "Loi des cinq épis".
- En infligeant des "amendes en nature" aux fermiers indépendants et à des villages entiers qui n'avaient pas fourni les quotas exorbitants de grain prescrits en automne 1932, les autorités soviétiques pouvaient confisquer, outre le blé, toute autre denrée comestible.
- Autre punition pour les quotas insuffisants de grain, en août 1932 les autorités avaient interdit la vente au détail, rendant impossible l'achat de pain par les paysans.

"En cas de vol de la propriété kolkhozienne ou coopérative, appliquer comme moyen de répression judiciaire la peine capitale avec confiscation de tous les biens, remplacée, dans le cas de circonstances atténuantes, par une peine minimale de dix ans d'emprisonnement avec confiscation de tous les biens. Les personnes condamnées ne bénéficieront d'aucune amnistie".

Résolution du Comité Central du Parti communiste et du Conseil des Commissaires du peuple de l'URSS, intitulée "A propos de la protection de la propriété des entreprises d'État, des fermes collectives et des coopératives, et du renforcement de la propriété publique (socialiste)", du 7 août 1932 (connue sous le nom de "Loi des cinq épis")



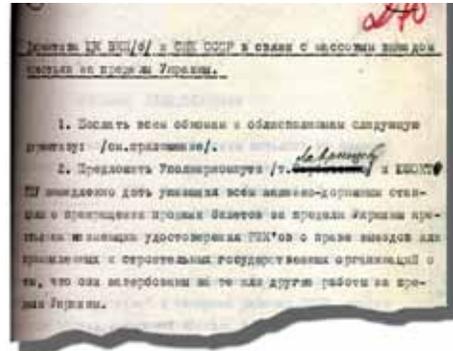
Photocopie de la directive sur l'application de la loi dite "des cinq épis", portant la signature de Staline (page de titre)

* Kolkhop (kolkhoze en russe), abréviation pour "ferme collective": type d'entreprise agricole prédominant en URSS, introduit de force par le pouvoir soviétique et où la terre, le cheptel, les instruments de production appartenaient légalement aux membres de la ferme collective, mais en réalité se trouvaient sous le contrôle direct de l'État. Le but de la collectivisation était la destruction des formes privées de la production agricole, ainsi que l'exploitation des ressources et du potentiel agricole dans le dessein d'industrialiser et de militariser l'URSS.

ISOLEMENT COMPLET des frontières de l'Ukraine soviétique et du Kouban ukrainien, ainsi que le blocus total des zones de parcelles individuelles

Ces mesures avaient pour but d'empêcher les paysans affamés de se rendre en masse dans les territoires voisins de la Russie ou du Bélarus moins touchés par la famine. Aucun blocus de ce genre n'a été imposé dans une quelconque autre partie de l'Union soviétique.

- A la fin de l'automne 1932, le pouvoir soviétique mit en place un système de "listes noires" qui interdit la vente de produits comme l'essence, les allumettes et tout autre article dit de première nécessité aux fermes collectives ou aux particuliers accusés d'avoir enfreint les délais de livraison des quotas de céréales. Après confiscation de toute la nourriture et du bétail, les territoires cités dans les listes noires seront hermétiquement fermés et interdits d'accès par des détachements du NKVD.
- En janvier 1933, parachevant une autre décision de Staline, les troupes du NKVD et des détachements de la milice bouclèrent les frontières de l'Ukraine soviétique et celles du Kouban afin d'empêcher les paysans de quitter les zones où sévissait la famine pour se rendre dans d'autres régions soviétiques voisines. Durant les six semaines qui suivirent l'adoption de la résolution interdisant aux Ukrainiens de traverser les frontières, près de 220.000 personnes furent arrêtées pour avoir violé ces dispositions. Les autorités chargées d'appliquer les décisions ramenèrent de force 186.000 personnes dans leurs villages d'origine, où elles moururent de faim.
- La vente aux paysans des titres de transport par train ou par bateau fut proscrite. Il leur était également interdit de se rendre dans les zones urbaines, d'où ils étaient expulsés en cas de violation de la loi.



Photocopie d'une directive du Comité Central du Parti communiste d'Ukraine et du Conseil des Commissaires du peuple de la RSS d'Ukraine en date du 22 janvier 1933 "Sur la prévention d'un exode massif des paysans d'Ukraine et sur l'interdiction de vendre des titres de transport aux paysans" (page de titre)

"...un exode massif de paysans 'à la recherche de pain' a commencé... sans aucun doute à l'instigation des ennemis du gouvernement soviétique. [C'est pourquoi il a été ordonné aux organes exécutifs locaux de l'Ukraine soviétique et du Kouban]... d'empêcher l'exode massif des paysans... [Les paysans provenant d'Ukraine et du Kouban et qui ont traversé la frontière nord] doivent être arrêtés... et ramenés de force dans leurs lieux d'origine".

Résolution du 22 janvier 1933 du Comité Central du Parti communiste et du Conseil des Commissaires du peuple de l'URSS
"Sur la prévention d'un exode massif de paysans affamés"

LE RÉGIME TOTALITAIRE DE STALINE a délibérément créé des conditions qui rendaient la survie des Ukrainiens impossible. Ces conditions correspondent entièrement à la définition du crime de génocide élaborée par la Convention de l'ONU sur le Génocide datée de 1948.

LE HOLODOMOR n'a pas été la conséquence de la sécheresse ou d'une mauvaise récolte: celle-ci avait été satisfaisante. Le gouvernement soviétique exportait de grandes quantités de céréales et autres produits agricoles. L'URSS avait vendu à l'étranger 1,6 millions de tonnes de froment en 1932, et 2,1 millions de tonnes en 1933.

LES DISTILLERIES D'ÉTAT en Ukraine soviétique travaillaient à plein régime à cette époque, transformant le bon grain en alcool d'exportation.

EN FAIT, presque tous les Ukrainiens morts de faim auraient pu survivre grâce aux réserves stratégiques de blé de l'URSS, qui s'élevaient au moins à 1,5 millions de tonnes. Un million de tonnes de froment aurait suffi pour nourrir cinq à six millions de personnes pendant une année.

“Confidentiel: Un soulèvement a éclaté à Nemyriv. Talonnés par une faim extrême, des paysans ont cerné le Tsentrospyrt (distillerie d'État). Ils ont détruit les stocks d'alcool, en criant qu'il leur fallait du grain et non pas de l'alcool”.

Rapport du 9 mai 1932 du Secrétaire du Comité du Parti du district de Toultychyn, adressé au Comité du Parti de la région de Vinnytsia

ПР. №	От	пров. №	1932	В	Перев.
	Приказ				
	81, ХАРЬКОВА 416,44,9, 18,20, И ПРАВИТЕЛЬСТВЕННАЯ ИСК.				
№	сл.	го	ч.	м.	ЗАМБЕСТО КУЙБЫШЕВУ
Дукава					
Почта	ВАСУ 10812, СООБЩАЮ ДАННЫМ ЗАГОТЗЕРНО ЭКСПОРТХЛЕБА 7, ДЕКАБРЯ				
	ЗАДАНИЕ ВЫПОЛНЕНО 110, ПРОЦЕНТОВ ПО КУЛЬТУРАМ ПШЕНИЦА 23758,				
	ТОНН ТИРЕ 95, ПРОЦЕНТОВ, ЯЧМЕНЬ 38819, ТОНН ТИРЕ 111, ПРОЦЕНТОВ				
	КУКУРУЗА 36920, ТИРЕ 121, ПРОЦЕНТ ТЧК СДЕЛАНО КАТЕГОРИЧЕСКОЕ				
	РАСПОРЯЖЕНИЕ ВЫПОЛНЕНИИ ПОЛНОСТЬЮ ЗАДАНИЯ ПШЕНИЦЫ ЧУБАРЬ				

Télégramme de Vlas Tchoubar, Président du Conseil des Commissaires du peuple de la RSS d'Ukraine annonçant que le plan d'exportation des céréales a été rempli à 110% par rapport aux prévisions (décembre 1932)

I tramped alone for several days through a part of the Ukraine, sleeping in peasants' huts. I spoke with a large number of workers, among whom unemployment is rapidly growing. I discussed the situation with almost every British, German and American expert. I had interviews with the following:
 Litvinoff,
 Karl Radek,
 the Commissioner for Finance, Grynko,
 the Vice-Commissioner for Light Industry,
 the Vice-Commissioner for Education,
 the President of the All-Union (who has given me a special message to you as a Baptist!),
 the British and the German Ambassadors etc.
 The situation is so grave, so much worse than in 1921, that I am amazed at your admiration for Stalin.

Extrait de la lettre de Gareth Jones, ancien secrétaire de David Lloyd George (Premier Ministre du Royaume Uni, 1916-1922), date du 27 mars 1933, informant l'homme d'État britannique des ravages de la famine dont Jones avait été témoin lors de son récent périple dans les villages ukrainiens. Il y exprime également son étonnement devant l'admiration de Lloyd George pour Staline. Jones fut l'un des rares occidentaux à avoir publié des récits véridiques sur le Holodomor dans la presse occidentale.

LE GOUVERNEMENT SOVIÉTIQUE refusa d'admettre devant la communauté internationale l'existence de la famine en Ukraine et repoussa toute aide proposée par divers pays et organisations humanitaires internationales. De plus, ces tentatives d'aide furent dénoncées comme de la propagande anti-soviétique.

“De quelle sécheresse parle-t-on? Cette famine était le fait des seuls ordres de Staline! Il haïssait les Ukrainiens et voulait les exterminer. Ses sbires surgissaient et s'emparaient de tout ce qu'ils pouvaient. C'était les chiens de Staline. Ces scélérats sans pitié raflaient toute la nourriture chez les gens”.

Mykola Melnyk,
 témoin du Holodomor,
 région de Dnipropetrovsk

LES ENQUÊTEURS qui avaient mené, sur ordre de Staline, le recensement de la population en 1937 révélant une baisse drastique de la population ukrainienne due au Holodomor furent fusillés, alors que les résultats du recensement étaient détruits.

“L'agression par la famine commise contre la population paysanne ukrainienne a été accompagnée d'une destruction menée à grande échelle de la vie culturelle et religieuse ukrainienne et l'annihilation de l'intelligentsia ukrainienne. Staline [...] voyait dans la paysannerie le rempart du nationalisme; le bon sens exige de nous de voir que ce double coup porté à l'ukrainicité n'était pas une coïncidence”.

Robert Conquest, chercheur,
 spécialiste du Holodomor (États-Unis)



POURQUOI STALINE VOULAIT-IL EXTERMINER EN PARTICULIER LE PEUPLE UKRAINIEN

ÉVEILLÉE par une révolution nationale en 1917-21, l'Ukraine, avec son histoire plus que millénaire et son riche héritage culturel, ses aspirations à devenir un État indépendant, forte de l'expérience acquise dans son combat pour la liberté, s'épanouissait de plus en plus rapidement sur la voie du renouveau. Dans les années 1920-1930, des communistes ukrainiens commencèrent à réclamer plus d'autonomie de la part de Moscou. Vers la fin des années 1920, Staline sentit que les limites définies par le Kremlin pour

“Si nous ne commençons pas à redresser la situation en Ukraine maintenant, nous allons perdre l'Ukraine”.

Lettre de Staline à Lazare Kaganovitch du 11 août 1932 qui montre sa détermination à briser l'opposition grandissante à sa politique de génocide au sein de la paysannerie ukrainienne, et, par la suite, dans le Parti communiste d'Ukraine

la politique d'ukrainisation avaient été outrepassées, et que celle-ci avait perdu de son utilité pour le régime. L'Ukraine commençait à devenir une sérieuse menace pour l'intégrité de l'empire soviétique et ses aspirations géopolitiques. C'est dans ce contexte que le régime de Staline a déchaîné une guerre ouverte contre les Ukrainiens en tant que nation.

L'OBJECTIF de la famine artificielle était de détruire l'idée nationale ukrainienne d'abord en exterminant les élites nationales et leur base sociale, ensuite en transformant les paysans qui avaient survécu au Holodomor en ouvriers obéissants pour les fermes collectives, en fait, en véritables esclaves de l'État.

APRÈS LA MORT DE MILLIONS d'Ukrainiens dans leur propre pays natal, les autorités déplacèrent des dizaines de milliers de familles en provenance de Russie, de Bélarus et d'autres parties de l'URSS vers les terres dépeuplées de l'Ukraine soviétique. Fin 1933, plus de 117.000 personnes avaient été implantées en Ukraine, à un rythme d'exécution du plan de repeuplement de 105 %.

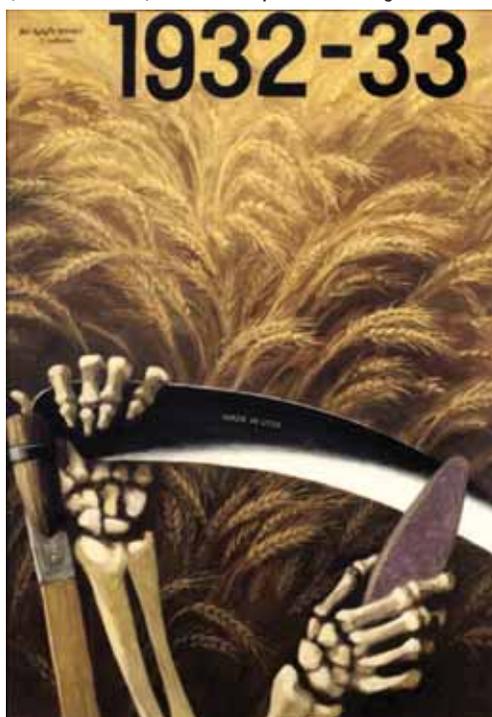
“C'était Staline qui avait donné l'ordre de piller l'Ukraine, de confisquer le blé, et de l'exporter alors que nos enfants mouraient de faim par milliers”.

Mykhailo Prokopenko,
témoin du Holodomor, région de Tcherkassy

“Je demeure intimement convaincu que pour Staline, détenir le pouvoir absolu entre ses mains passait par la destruction physique de la deuxième plus grande république soviétique, c'est-à-dire par l'anéantissement de la paysannerie et de l'intelligentsia ukrainiennes, l'éradication de la langue ukrainienne et de l'histoire telle que le peuple la comprenait; c'était faire disparaître l'Ukraine et tout ce qui était ukrainien en tant que tel. Le calcul était très simple, très primitif: pas de peuple, donc – pas de pays séparé, et par conséquent, pas de problème. Une telle politique est une politique de génocide dans le sens classique du terme”.

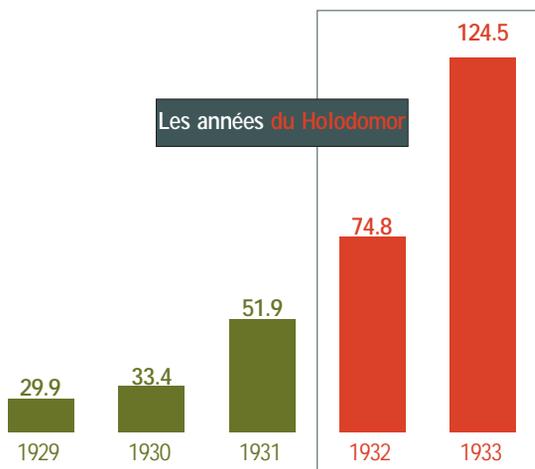
James Mace,
chercheur, spécialiste du Holodomor
(Université de Harvard, États-Unis)

Heorhiy Chevtsov. De quoi sera faite la récolte
(T. Chevtchenko). Collection privée de Morgan Williams



TOUT EN POURSUIVANT LE HOLODOMOR, le régime totalitaire stalinien mena des répressions à grande échelle contre les Ukrainiens en général. Ainsi le nombre des arrestations en Ukraine était deux fois et demie plus important en 1932 qu'en 1929, et quatre fois supérieur en 1933, atteignant un chiffre record de presque 125.000 personnes.

RÉPARTITION DU NOMBRE D'ARRESTATIONS EN UKRAINE (en milliers)

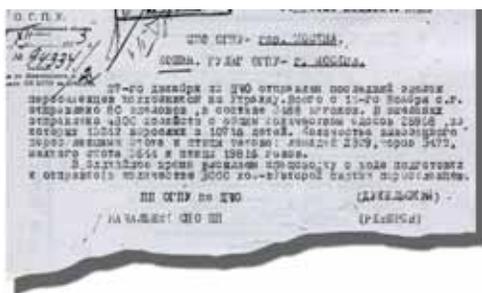


Source: Directoire politique de l'État (Guépéou) de la RSS d'Ukraine



“Les deux nations (Juifs et Ukrainiens) furent exterminées pour des raisons politiques et seulement parce qu’elles étaient ce qu’elles étaient”.

David Roth, député du Congrès américain



Extrait d'un rapport télégraphié sur l'envoi des premiers groupes de repeuplement (26.000 personnes avec leurs familles) en provenance de Russie vers les zones dévastées par le Holodomor en Ukraine (décembre 1933)

“La conséquence de la tragédie actuelle en Ukraine sera la colonisation russe de ce pays, colonisation qui modifiera sa composition ethnique. Dans le futur, ou même déjà dans un futur proche, personne ne parlera plus ni de l'Ukraine, ni du peuple ukrainien ou des problèmes ukrainiens – parce que l'Ukraine deviendra de facto un territoire avec une population à prédominance russe”.

Lettre du Consul italien à Kharkiv, Sergio Gradenigo, à son Ambassadeur à Moscou (1933)



LES PRINCIPAUX ORGANISATEURS DU GÉNOCIDE UKRAINIEN

Joseph Staline, Secrétaire général du Parti communiste de l'URSS, membre le plus haut placé dans la hiérarchie communiste et de facto dictateur de l'URSS depuis le milieu des années 1920 jusqu'à sa mort en 1953.

Viatcheslav Molotov, Président du Conseil des Commissaires du peuple de l'URSS (le gouvernement soviétique). Un des plus proches alliés de Staline, il a personnellement supervisé la confiscation du blé en Ukraine.

Lazare Kaganovitch, l'homme à tout faire de Staline; secrétaire du Parti communiste de l'URSS en 1928-39; secrétaire du Comité Central du Parti communiste d'Ukraine (1925-28); envoyé spécial, chargé des réquisitions de grain dans le Caucase du Nord, et responsable de l'inspection des confiscations en Ukraine, en particulier dans la région d'Odessa.

Stanislav Kossior, premier secrétaire du Comité Central du Parti communiste d'Ukraine (1928-38), en fait, le véritable dirigeant de la RSS d'Ukraine.

Mendel Khatayevitch, deuxième secrétaire du Comité Central du Parti communiste d'Ukraine en 1932-33. Il fut investi de pouvoirs spéciaux pour la supervision des collectes de grain.

Pavel Postichev, deuxième secrétaire du Comité Central du Parti communiste d'Ukraine. Investi de pouvoirs extraordinaires en janvier 1933, sa tâche principale, définie par Staline, consistait à "exécuter de manière inconditionnelle le plan de collecte de grain". Une fois le "plan" rempli, Postichev devint l'initiateur et le responsable direct de la terreur et des répressions dirigées contre l'élite culturelle, sociale et politique ukrainienne.

Stanislav Redens, chef de la Guépéou, Directoire politique de l'État (police secrète) en Ukraine soviétique. Redens fut la "tête pensante" des premiers procès fabriqués contre les paysans ukrainiens affamés.

Vsevolod Balitskyi, a remplacé Stanislav Redens à la tête de la Guépéou en Ukraine soviétique. Il a fait instruire la plupart des procès intentés contre les paysans ukrainiens affamés en les condamnant à la peine capitale sur la base de fausses accusations. Balitskyi a joué un rôle prédominant dans l'extermination de l'intelligentsia ukrainienne durant la "Grande Terreur" de la deuxième moitié des années 1930.



LE SYSTÈME DES LISTES NOIRES LES GHETTOS DE LA FAMINE DE STALINE

UN SYSTÈME DE "LISTES NOIRES"

avait été introduit à l'automne de 1932. Les villages qui n'avaient pas rempli les quotas imposés de réquisition du grain furent placés sur les dites "listes noires" et encerclés par des détachements armés, de telle manière que toute circulation de denrées était bloquée. Ensuite, toute la nourriture des zones interdites d'accès fut saisie.

LES COLLECTES DE GRAIN continuèrent encore dans les fermes collectives et les villages mentionnés sur les listes noires jusqu'à la confiscation totale de toute nourriture. Leurs habitants furent ainsi condamnés à mourir de faim; en effet, c'était une sentence de mort.

"En ce qui concerne les kolkhozes portés sur les listes noires, appliquer les mesures suivantes:

- a) interruption immédiate des livraisons de marchandises, arrêt complet du commerce local d'État et coopératif et saisie dans tous les magasins coopératifs de tous les produits entreposés;*
- b) interdiction complète du commerce kolkhozien tant pour les kolkhozes mêmes et les kolkhoziens que pour les fermiers particuliers..."*

Résolution du Politburo du Comité Central du Parti communiste d'Ukraine, "Sur les mesures relatives à un renforcement des réquisitions" en date du 18 novembre 1932



"Je n'oublierai pas!" Le Génocide en Ukraine.
 Page de couverture du programme de la cérémonie de commémoration des victimes du Holodomor. Pittsburgh, Pennsylvanie. Publié par le Comité du Congrès des Ukrainiens d'Amérique (UCCA).
 Collection privée de Morgan Williams

"Ils saisissaient tout. S'ils trouvaient de la nourriture, ils la prenaient. C'était une décision du Parti et du gouvernement. Si vous aviez caché de la nourriture, ils pouvaient vous envoyer en Sibérie".

Kateryna Pantchenko,
 témoin du Holodomor, région de Kharkiv

"Même si quelqu'un avait caché une poignée de haricots ou de petits pois, ils prenaient tout. Je pense que la famine de 1933 a été voulue et planifiée. Que Dieu nous épargne de revivre une fois encore de tels événements".

Ksenia Datsenko,
 témoin du Holodomor,
 région de Tcherkassy

LA MISE EN ISOLATION des villages et la confiscation de toute leur nourriture obligèrent les gens à consommer des chats, des chiens, jusqu'aux cadavres des animaux morts. Il y eut même des cas de cannibalisme parmi ceux qui avaient été conduits à la démence par la faim.

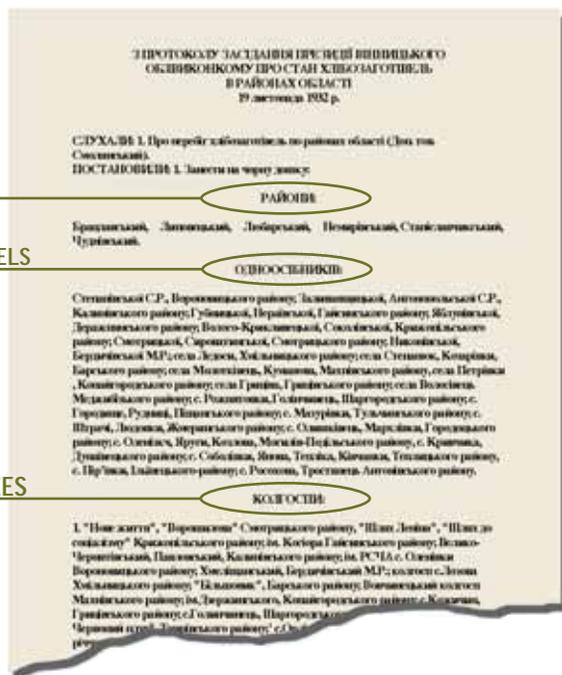
L'UKRAINE SOVIÉTIQUE fut presque entièrement transformée en ghetto d'extermination par la faim.

Photocopie du protocole d'une réunion du Comité exécutif du Parti communiste d'Ukraine de la région de Vinnytsia, tenue en novembre 1932, au cours de laquelle six districts, 31 kolkhozes et des personnes dans 38 villages furent inscrits sur les "listes noires"

DISTRICTS

PAYSANS INDIVIDUELS

KOLKHOZES





POURQUOI L'UKRAINE RÉCLAME-T-ELLE LA RECONNAISSANCE DU HOLODOMOR EN TANT QUE GÉNOCIDE

LE BUT poursuivi en portant le Holodomor à la connaissance de la communauté internationale est de rendre hommage aux millions de victimes innocentes, de condamner les crimes du régime communiste soviétique, de restaurer la justice historique et d'obtenir la reconnaissance internationale du génocide ukrainien.

EN DÉSIGNANT LE HOLODOMOR comme un génocide, l'Ukraine cherche à attirer l'attention de la communauté internationale sur le fait que les famines artificielles continuent à être utilisées comme une arme, et par là même, d'empêcher que de tels actes criminels ne puissent se reproduire ailleurs dans le monde.

LE PARLEMENT UKRAINIEN, (Verkhovna Rada), a fait appel à la communauté internationale dans le but d'obtenir une reconnaissance internationale du Holodomor comme génocide dans trois résolutions adoptées durant les années 2002-2003.

LE 28 NOVEMBRE 2006, la Verkhovna Rada d'Ukraine adopta une loi déclarant que le Holodomor est un génocide.



Photo de la commémoration du Holodomor, Kyiv 2006

“Pour moi, la question est claire. Je n'ai pas besoin de faire appel à la définition de l'ONU, car dans mon village, plus de la moitié des habitants trouvèrent la mort. J'estime que c'est un génocide”.

Oleksandr Moroz,
Président de la Verkhovna Rada
(Parlement) d'Ukraine

“Le Holodomor occupe une place tragique dans l'histoire de notre peuple, et il fait douloureusement écho dans le cœur de chaque Ukrainien. Nos pertes furent énormes: nous avons perdu au moins sept millions de nos compatriotes. De ce fait, non seulement il fut porté un coup sensible à notre nation et à son fond génétique, mais, bien plus, la survie même de la nation ukrainienne fut mise en doute”.

Viktor Yanoukovytch,
Premier ministre d'Ukraine

“Le Holodomor a été consciemment organisé par le régime stalinien et doit être publiquement condamné par la société ukrainienne et la communauté internationale comme étant, par le nombre de victimes, l'un des plus grands actes de génocide de l'histoire universelle”.

Leonid Koutchma,
ancien Président de l'Ukraine
(1994-2004)

“Je parle d'un crime atroce qui fut commis de sang-froid par les gouvernants de cette époque. La mémoire de cette tragédie doit guider les sentiments et les actions des Ukrainiens”.

Message du Pape Jean-Paul II aux Ukrainiens le 23 novembre 2003 à l'occasion du 70ème anniversaire du Holodomor

À ce jour, les corps législatifs d'Australie, du Canada, d'Estonie, des États-Unis, de Géorgie, de Hongrie, de Lituanie et de Pologne ont désigné le Holodomor de 1932-33 en tant que génocide ukrainien.

ARGENTINE: Le Sénat a commémoré la mémoire des victimes du Holodomor ukrainien, “organisé par le régime totalitaire soviétique”, le 23 septembre 2003.

AUSTRALIE: Le Sénat a reconnu la famine en Ukraine comme étant “l'un des actes de génocide les plus haineux de l'histoire humaine”, le 28 octobre 2003.



Photo de la commémoration du Holodomor, Kyiv 2006

CANADA: Le Sénat a appelé le gouvernement canadien "à reconnaître la Famine-Génocide ukrainienne de 1932-33 et à condamner toute tentative de nier cette vérité historique en soutenant qu'il s'agit de quoi que ce soit de moindre que le génocide", le 19 juin 2003.

ESPAGNE: L'Assemblée des députés a honoré les millions de victimes innocentes du Holodomor, et a condamné "le mépris de la vie humaine et des droits de l'homme qui caractérisent les régimes totalitaires, stalinien comme hitlérien", le 30 mai 2007.

ESTONIE: Le Parlement a condamné "la politique communiste de génocide en Ukraine", le 20 octobre 1993.

ÉTATS-UNIS: Le Congrès a désigné le Holodomor comme un Génocide, en se référant au rapport officiel de la Commission du Congrès américain de 1988 sur la Famine en Ukraine. Ce rapport indique que "Joseph Staline et son entourage ont commis un génocide contre les Ukrainiens en 1932-1933", 2003.

GÉORGIE: Le Parlement a déclaré que "le régime totalitaire bolchevique... a commis un génocide délibéré contre le peuple ukrainien", le 20 décembre 2005.



HONGRIE: L'Assemblée nationale a commémoré "la terrible tragédie de l'humanité et les victimes du génocide en Ukraine – famine artificielle et voulue, causée par le régime soviétique de Staline", le 26 novembre 2003.

LITUANIE: Le Sejm a reconnu que "le régime communiste de Staline a sciemment et de manière parfaite organisé le génocide du peuple ukrainien", le 24 novembre 2005.

POLOGNE: Le Sénat a déclaré que "le Holodomor avait été intentionnellement projeté par le régime despotique bolchevique". Il s'est dit "solidaire de la position de l'Ukraine sur la nécessité de déclarer la Grande Famine comme un acte de génocide", le 16 mars 2006. Le Sejm a condamné "le régime totalitaire responsable du génocide", le 6 décembre 2006.

REMERCIEMENTS

L'Institut ukrainien de la Mémoire nationale exprime toute sa gratitude pour leur soutien et leur aide à: Ivan **VASSIOUNYK**, Vladislav **VERSTIOUK**, Stanislav **KOULTCHYTSKYI** (tous les trois d'Ukraine), Morgan **WILLIAMS** (Etats-Unis), Stefan **ROMANIV** (Australie) ainsi qu'au **Fond international de bienfaisance Ukraine 3000**.

Remerciements particuliers:

Olha Bajan (Ukraine)

Youriy Chapoval (Ukraine)

Marta Kolomayets (États-Unis)

Oleksiy Kopytko (Ukraine)

Pascal Landes (France)

Maria Malanchuk (France)

Vassyl Marotchko (Ukraine)

Rouslan Pyrih (Ukraine)

Olesia Stassiuk (Ukraine)

Iroïda Vynnytska (Canada)

Ihor Youkhnovskyi Directeur de l'Institut ukrainien de la Mémoire nationale

Oleksandr Ivankiv Premier Directeur-adjoint de l'Institut ukrainien de la Mémoire nationale

Roman Kroutsyk Directeur Adjoint de l'Institut ukrainien de la Mémoire nationale

ONT COLLABORÉ À LA RÉALISATION DE CETTE BROCHURE:

Anna Alekseyenko, Taras Byk, Markiyan Datsychyn,
Volodymyr Hrytsoutenko, Lubomyr Myssiv, Olexandr Vorochylo.

BIBLIOGRAPHIE

www.golodomor.org.ua

www.holodomor.org

www.ukraine-europe.org

<http://ukraine33.free.fr>

Archives centrales des organisations civiles d'Ukraine.

Archives d'État de la région de Vinnytsia.

Barka, Vassyl. *Le prince jaune*, Gallimard, Paris, 1981.

Colley, M.S., Colley, N.L. *More Than a Grain of Truth. The Biography of Gareth Richard Vaughan Jones*. Nottingham, England, 2005

Comité d'État des Archives d'Ukraine: *Le génocide du peuple ukrainien: Le Holodomor du peuple ukrainien de 1932-33*. <http://www.archives.gov.ua/Sections/Famine/>

Conquest, R. *The Harvest of Sorrow: Soviet Collectivization and the Terror Famine*. Edmonton, Canada, 1986.

Davies, R. W., and Wheatcroft, S. G. *The Years of Hunger: Soviet Agriculture, 1931–1933 (The Industrialization of Soviet Russia)*. New York, Palgrave Macmillan, 2004.

Famine in Soviet Ukraine 1932–1933. A Memorial Exhibition. Widener Library. Harvard University, 1986.

International Commission of Inquiry into the 1932–1933 Famine in Ukraine. Final report. [J. W. F. Sundberg, President], 1990. [6 volumes.]

Ivnitsky, N. *Collectivisation et Dékoulakisation (Début des années 1930)* [en russe]. Moscou, 1994.

Khlevniouk, O. (sous la direction de). *Staline et Kaganovitch: Correspondance* [en russe]. Moscou, 2001.

Koultchytsky, S. *Le Holodomor de 1932–1933 en Ukraine comme Génocide* [en ukrainien]. Kyiv, 2005.

La Famine de 1932–1933 en Ukraine vue par les historiens et à la leur des documents [en ukrainien]. Kyiv, 1990.

La tragédie du village soviétique: Collectivisation et dékoulakisation, 1927–1939. Documents et études [en russe], volume 3. Moscou, 2001.

Le Holodomor-Génocide de 1932–1933 en Ukraine. Documents et études de l'Institut d'histoire ukrainienne, Académie nationale des sciences d'Ukraine [en ukrainien].

http://www.president.gov.ua/content/150_2.html

Mace, J. *Communism and the Dilemma of National Liberation: National Communism in Soviet Ukraine, 1918–1933*. Cambridge, Mass., 1983.

Mace, J. "I Was Chosen by Your Dead", *The Day* (Kyiv), 18 February 2003.

Marotchko, V. e.a. *La Famine de 1932–1933 en Ukraine* [en ukrainien]. Kyiv, 2003.

Mytsyk, Yu. *L'Holocauste ukrainien de 1932–1933: Témoignages de survivants* [en ukrainien]. 3 volumes. Kyiv, 2004.

Nikolsky, V. M. *Activités répressives des Services de la Sécurité d'État de l'URSS en Ukraine (1920–1950)* [en russe]. Donetsk, 2003.

Serbyn, R. *The Ukrainian Famine of 1932–1933 as Genocide in the Light of the UN Convention of 1948*. in <http://www.archives.gov.ua/Sections/Famine/Serbyn-2006.php>

Serhiytchouk, V., *Le blé ukrainien pour l'export: 1932–1933* [en ukrainien]. Kyiv, 2006.

Sokoloff Georges (éd.). *1933, l'année noire. Témoignages sur la famine en Ukraine*. Paris, Albin Michel, 2000.

Staline, J. *Œuvres* [en russe]. Moscow, 1952.

Témoignages sur le Holodomor [en ukrainien]. <http://www.holodomor33.org.ua/evidence.php>.

Tkatchenko, B., *Marqué au fer. Documents, faits, mémoires* [en ukrainien]. Lebedyn, 1993.

Le but de cette publication est d'accroître l'intérêt de la communauté internationale pour le Génocide-Holodomor de 1932-33 en Ukraine. Des efforts importants ont été réalisés pour présenter une information mise à jour; toutefois, le travail de recherche se poursuit.

Les déclarations des témoins du Holodomor citées dans cette brochure ont été tirées de "Leçons d'histoire. Le Holodomor de 1932-1933", site web www.golodomor.org.ua, créé par le Fond international de bienfaisance Ukraine 3000.

Couverture: Détail de l'affiche "Les bougies de la Mémoire" par Tetyana Maleha.

La photocopie de la lettre de Gareth Jones à Lloyd George en date du 27 mars 1933 provient de "The Gareth Jones Archives", www.garethjones.org.

Les illustrations photographiques de la période du Holodomor ont été prêtées à titre gracieux par l'Institut d'histoire d'Ukraine de l'Académie nationale ukrainienne des sciences.

Au cœur même de l'Europe, au début des années trente, en Ukraine, "grenier à blé" de l'Union soviétique, le régime communiste de Staline a commis un effroyable acte de génocide à l'encontre de millions d'Ukrainiens. Nation agricole par excellence, les cultivateurs ukrainiens furent condamnés à mourir de faim. Cette tragédie a reçu le nom de

Holodomor